

## Le détenu s'évade après une visite à l'hôpital

Incarcéré à Fleury-Mérogis, un prisonnier originaire de l'Essonne a profité d'une visite médicale à l'hôpital pour s'échapper. Il était toujours recherché activement hier soir.

### ÉVRY - COURCOURONNES

**S**a blessure au pied ne l'a pas empêché de réussir à prendre la poudre d'escampette... en courant. Un prisonnier d'une trentaine d'années originaire de l'Essonne, transféré de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis vers l'hôpital d'Évry-Courcouronnes pour être soigné, s'est évadé hier en fin d'après-midi. Il

était toujours activement recherché hier soir. L'homme a d'abord été accueilli au service des urgences, une procédure classique en matière de soins aux détenus. C'est après être passé entre les mains des médecins que l'évadé s'est enfui. A la sortie du centre hospitalier, il a bousculé les deux surveillants de l'administration pénitentiaire chargés de l'escorter pendant le transfert. Il n'a pas porté de coups. Les deux agents, qui n'ont pas été blessés, n'ont pas réussi à le rattraper. Ensuite, visiblement bien remis

de sa blessure, le prisonnier est parti en courant. Il serait toujours menotté. Un important dispositif de recherche, regroupant les services de gendarmerie et de police du département, a immédiatement été mis en place. Un périmètre a été établi. Un hélicoptère et des membres de la Sécurité civile munis de chiens, pour essayer de sentir la piste, ont été requis pour trouver le fuyard. Sans succès pour l'instant. L'évadé était placé sous mandat de

seize semaines dans le cadre d'une affaire de stupéfiants en cours d'instruction. Selon une source proche de l'enquête, il est « bien connu » des forces de l'ordre mais ne présenterait pas de dangers majeurs pour la population. Avait-il des complices pour mener à bien son évasion ? Sa blessure faisait-elle partie d'un plan élaboré à l'avance ou a-t-il agi sous le coup d'une impulsion ? Ces questions restaient toujours en suspens hier.

JULIEN HEYLIGEN

(GOUHIER/NEBINGER/M 6/FMF/ABCAPRE)



**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
François de la « Nouvelle Star » est passé à Courcouronnes

Ils ne sont plus que cinq en compétition dans la « Nouvelle Star », le télé-crochet de M 6 diffusé demain soir. Malgré l'élimination de Dave la semaine dernière, dont la tante vit à Savigny et l'y héberge lorsque le Mauricien est de passage à Paris, l'Essonne n'est pas tout à fait orpheline. François, le Breton de l'aventure, a lui aussi été de passage dans le département, plus précisément à Courcouronnes. Il faisait en effet partie cette année de la première promotion de l'académie des arts urbains (qui forme au chant, à la danse, au théâtre...). Après quelques semaines de cours, il a quitté Courcouronnes pour rejoindre la « Nouvelle Star ».

### BRÉTIGNY-SUR-ORGE

## L'école se mobilise pour sa dame au gilet jaune



BRÉTIGNY-SUR-ORGE, VENDREDI. Danielle, employée de la police municipale, est menacée de non renouvellement de contrat pour absences injustifiées. (LP/CC)

**J**amais sans Danielle ! A Brétigny-sur-Orge, l'école primaire Gabriel-Chevrier est au bord de la révolution. Motif de la grogne ? La jugeant « défaillante », la mairie veut mettre fin au contrat de Danielle, cette dame qui fait traverser les enfants à la sortie de l'école depuis six ans. « Elle nous dit de ne pas passer quand il ne faut pas traverser, elle nous dit de passer quand on peut traverser », résume, chagrin, un petit Kevin de CM 2.

**Bonjour Monsieur le maire, nous on aime beaucoup Danielle**

YASMINE, UNE ÉCOLIÈRE

Toute l'école de l'avenue de la République s'est mobilisée pour l'employée de la police municipale, des parents aux enfants en passant par certains membres du personnel. Une pétition circule pour défendre celle que les enfants — fans du dessin animé « Pokémon » — appellent Pikachu à cause de son gilet jaune fluo. Une lettre très officielle a été envoyée au préfet. Et Bernard Decaux, le maire (PS), a vu s'empiler sur son bureau des missives « pattes de mouches » signées des enfants et saupoudrées de dessins, de cœurs et de bisous... « Bonjour Monsieur le maire, nous on aime beaucoup Danielle », écrit Yasmine, du cours préparatoire. Un autre bambin, dans un

français qui sent la dent de lait, prévient l'édile : « Nous serons triste si Danielle est renvoyer ! » Côté parents, c'est l'effervescence. « Elle fait partie de l'école, assène une maman, et les enfants l'adorent. » « Elle veille à leur sécurité et elle le fait bien », insiste Claudine, grand-mère d'Alicia. Jardino, papa de quatre enfants, renchérit : « Elle connaît tout le monde. C'est un gage de sécurité. » Sur la pétition envoyée au préfet, les parents assurent que la dame au gilet fluo « est toujours là à son poste », n'hésitant pas à faire des heures supplémentaires « même quand les parents sont en retard ».

Côté mairie, autre son de cloche. « Les enfants ont été instrumentalisés, s'indigne Bernard Decaux. Je trouve ça scandaleux ! » Le maire parle d'une employée « défaillante », « souvent absente sans raisons objectives » et clôt le débat : « C'est un CDD, une fin de contrat et il ne sera pas renouvelé. » L'intéressée, contractuelle, glisse qu'au-delà du « prétexte des absences » il y a peut-être un problème avec ses cinq contrats, renouvelés d'année en année depuis six ans...

A Brétigny, le fan-club de Danielle ne désarme pas. Un des parents prévient : « Je suis prêt à faire un sit-in à la mairie. » « Moi, à manifester », renchérit un autre. « Et s'il faut écrire à l'Elysée, on le fera ! »

CÉLINE CAREZ

### LE BON PLAN

#### La ville offre ses vieux bulbes

Pour reflurir son jardin, pas la peine d'aller acheter des plantes, du moins à Morangis. La ville, dont le service des espaces verts est en train de procéder au fleurissement d'été des massifs, retire les anciens bulbes des sols... et en fait cadeau aux habitants. Il suffit de les replanter pour leur donner une seconde vie. ■ Distribution demain à 17 heures au centre technique municipal, rue de Wissous à Morangis.

### À NOTER

#### Bientôt la 47<sup>e</sup> Foire à la photo de Bièvres

J-10 avant un événement incontournable pour les fans de photo. La 47<sup>e</sup> Foire internationale à la photographie de Bièvres aura lieu les samedi 5 et dimanche 6 juin. Amateurs comme professionnels pourront trouver leur pépite sur les stands parmi les appareils photo, les grands angles, les zooms, les pieds photos... L'an dernier, 30 000 personnes ont fait le déplacement pour l'occasion. ■ www.foirephoto-bievre.com.



**Entreprises, à la rencontre de vos voisins le 27 mai 2010**

Retrouvez le programme sur  
[www.essonne.cci.fr/rencontres-entreprises](http://www.essonne.cci.fr/rencontres-entreprises)  
Renseignements au 01 60 79 90 06